



2022-2023

Rapport annuel



Avant-propos de notre directrice exécutive

L'année dernière nous avons fait un pari sur l'avenir.

Oui, nous avons déjà derrière nous une décennie de croissance marquée par des apprentissages profonds et des réussites impactantes. Mais *un changement d'échelle, une intensification et une expansion par l'intermédiaire du gouvernement*, a aujourd'hui doublé notre portée en seulement 12 mois...

Cette année scolaire 2022-2023, nous nous sommes en effet lancés dans un partenariat novateur avec le Ministère National de l'Éducation malagasy. Pour la première fois à Madagascar, des enseignants-stagiaires du gouvernement sont devenus des animateurs-éducateurs spécialisés en éducation transformatrice en compétences de vie. Ceux-ci ont ainsi dispensé l'exact même programme que nos animateurs-éducateurs embauchés par P JL, et cela dans certaines des écoles publiques les plus rurales du pays.

Après des années de réflexion sur la manière de démocratiser l'éducation transformatrice en compétences de vie à Madagascar, nous nous sommes lancés tête première dans cette démarche. Tout au long de cette route, nous avons négocié les premiers engagements et les premières mesures du gouvernement pour la mise en œuvre de l'éducation en compétences de vie à grande échelle dans les collèges publics du pays.

C'était un risque énorme et un nouveau défi important. Cela impliquait en effet de mettre à l'épreuve, avec de nouvelles manières de faire, toutes les hypothèses que nous avons testées dans notre modèle d'animateur-éducateur P JL au cours de la dernière décennie.

Le risque a été récompensé. Nous avons ainsi vu, plus clairement que jamais, le pouvoir que peut avoir l'éducation en compétences de vie pour changer des vies, des communautés et des systèmes éducatifs entiers.



« J'ai déjà des parents d'élèves du primaire qui me disent qu'ils souhaitent que leurs enfants s'inscrivent dans mon collège. Avant, leur premier choix aurait été l'école privée. Maintenant pour la première fois, c'est dans mon école publique qu'ils veulent venir. »

– Directeur d'une école publique où notre modèle enseignant-stagiaire est appliqué





« L'animateur-éducateur en compétences de vie fait une véritable différence dans la vie des enfants. Les choses qui arrivent dans la vie ne devraient pas vous inquiéter ni vous effrayer. J'ai hâte d'apprendre chaque jour car ce que l'animateur-éducateur PJJ enseigne est bon. Et je sens qu'il a changé ma vie. »

– Élève dans une école publique où notre modèle enseignant-stagiaire est appliqué



« La présence du programme PJJ dans les écoles publiques est très importante car elle aide les jeunes à se découvrir et à prendre soin d'eux-mêmes. C'est dur de traverser la puberté. Nous demandons à ce que PJJ continue dans cette école car, même si cela ne fait que peu de temps, nous pouvons constater le réel impact positif sur les élèves. »

– Enseignant dans une école publique où notre modèle enseignant-stagiaire est appliqué

À travers les pages de ce rapport annuel 2022-2023, nous partagerons les moments forts de l'année ainsi que les efforts considérables déployés dans ce nouveau modèle, en appliquant toujours les mêmes normes d'intégrité, de qualité et d'impact que nous avons établies au cours de la dernière décennie. Et même s'il est difficile de surpasser l'investissement et la fierté liés au pilotage du modèle enseignant-stagiaire, c'est loin d'être la seule chose que nous avons réalisé cours de la dernière année. Nous avons en effet continué à soutenir les 56 animateurs-éducateurs en compétences de vie embauchés PJJ dans trois régions de Madagascar et avons également amélioré nos programmes. Nous nous sommes également lancés dans de nouveaux efforts de recherche et d'évaluation et avons contribué à l'accroissement des connaissances mondiales sur le pouvoir transformateur de l'éducation en compétences de vie. En bref : bien plus que nous ne pourrions résumer à travers ce rapport !

Rien de tout cela ne serait possible sans notre équipe infatigable, insufflant joie et passion dans chaque programme et partenariat. Notre travail et notre capacité à innover ne seraient pas non plus possibles sans nos estimés et dévoués partenaires financiers. Chacun d'entre vous a soutenu PJJ dans ses démarches audacieuses, nécessaires pour engendrer un réel impact transformateur. Merci. Nous avons hâte de travailler avec vous au cours des années à venir.



Maia Ramarosandrana

Directrice exécutive
Projet Jeune Leader

- p.3** A propos du Projet Jeune Leader
- p.5** 2022-2023 en chiffres
- p.7** Une approche révolutionnaire pour démocratiser l'éducation de compétences de vie à Madagascar
- p.16** Les résultats en cascade du programme
- p.21** Autres moments fort de l'année
- p.31** Donateurs et finances



A propos du Projet Jeune Leader



Depuis notre création en 2013, Projet Jeune Leader a fourni une éducation transformatrice en compétences de vie à des dizaines de milliers d'adolescents à travers Madagascar.

NOTRE MISSION

Nous travaillons pour assurer à chaque adolescent à Madagascar les connaissances, les compétences, et le soutien essentiels par une éducation transformatrice en compétences de vie.

NOTRE VISION

Chaque adolescent à Madagascar est épanoui.

NOTRE MODELE

Notre modèle est conçu pour atteindre les adolescents parmi les plus vulnérables, au sein des écoles et communautés rurales les plus défavorisées de Madagascar. Il est intentionnellement simple, léger et évolutif.

Agents du changement favorisant le bien-être et l'autonomie des adolescents des zones rurales de Madagascar, nos animateurs-éducateurs sont au cœur de notre modèle. Nous formons, équipons et soutenons ainsi ces jeunes adultes animateurs-éducateurs pour fournir un ensemble de services essentiels dans les collèges publics malgaches.



Une formation holistique

Composé de 108 modules variés, notre programme d'éducation en compétences de vie et en leadership est enseigné au cours de plusieurs sessions annuelles aux jeunes filles et garçons malagasy par nos animateurs-éducateurs.



Un accompagnement individualisé

Nos animateurs-éducateurs offrent des conseils adaptés et une écoute bienveillante aux jeunes qui le désirent.



Un environnement favorisant le développement et l'autonomie

Nos animateurs-éducateurs animent divers ateliers avec les parents d'élèves sur des thèmes variés, tels que l'accompagnement et le développement des adolescents.



2022-2023 en chiffres

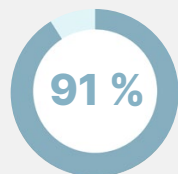
En 2022-2023:

56 020

jeunes adolescents ont bénéficié d'informations et de services holistiques en matière d'éducation transformatrice de compétences de vie

148

collèges publics



des écoles partenaires dans les communautés rurales



56

animateurs-éducateurs en compétences de vie ont été embauchés par PJJ

113

enseignants-stagiaires du gouvernement ont également été formés et spécialisés comme animateurs-éducateurs en compétences de vie



17 107

séances de conseil individuelles ont été demandées par les élèves adolescents

3 103

parents ont participé à des ateliers centrés sur la façon de communiquer efficacement avec les adolescents à propos la puberté et la santé sexuelle





Une approche révolutionnaire pour démocratiser l'éducation de compétences de vie à Madagascar

Que cela signifierait-il pour les jeunes adolescents malagasy, que chaque élève puisse bénéficier d'un programme de haute qualité d'éducation transformatrice en compétences de vie à l'école ?

En testant une nouvelle voie de mise en œuvre de notre modèle d'éducation en compétences de vie, en collaboration directe avec le Ministère de l'Éducation, nous avons pu avoir un aperçu de cette vision au cours de l'année scolaire 2022-2023.

Pour la première fois, 113 enseignants-stagiaires de collège recrutés à l'Institut public de formation des enseignants de la région de Haute Matsiatra, sont devenus des animateurs-éducateurs spécialisés en éducation en compétences de vie. Grâce au travail dévoué de ces jeunes professionnels, notre programme a ainsi réussi à toucher 25 000 adolescents supplémentaires. **En addition avec nos animateurs-éducateurs embauchés par PJJ, nous avons pu alors atteindre 85 % des élèves des collèges publics de la région de Haute Matsiatra cette année.**

Cette belle réalisation est le résultat d'années de soutien populaire à notre programme par les élèves, leurs parents, les directeurs d'école et les responsables locaux de l'éducation. Nous avons désormais également mis en place un partenariat gouvernemental solide, grâce à un protocole d'accord formel avec le Ministère National de l'Éducation. Même si l'intensification et le développement du programme par l'intermédiaire du gouvernement comportent des défis et des risques, nous avons depuis longtemps une ambition de démocratisation de l'éducation transformatrice en compétences de vie dans les politiques et les structures de l'éducation publique. Nous avons ainsi passé des années à affiner notre modèle afin qu'il soit le plus pertinent et efficace possible pour les écoles de ce système sous-financé et en manque de ressources. Nous savons que ce programme est un moyen clé pour garantir que tous les jeunes malagasy disposent des informations, des services et du soutien essentiels dont ils ont besoin pour s'épanouir tout au long de leur adolescence.



Ainsi, lorsque le directeur de l'Institut de formation des enseignants de Haute Matsiatra nous a contactés pour nous proposer une collaboration en décembre 2021, nous sommes passés à la vitesse supérieure.

Nous avons immédiatement reconnu le potentiel de cette coopération. Les instituts publics de formation des enseignants constituent en effet la voie principale pour devenir enseignant fonctionnaire à Madagascar. En formant, soutenant et équipant les enseignants-stagiaires recrutés par le gouvernement dans le but qu'ils deviennent des animateurs-éducateurs spécialisés, nous profitons ainsi directement des ressources humaines disponibles au sein du système d'éducation publique. La portée de notre modèle s'accroît alors non seulement aujourd'hui mais également à l'avenir, lorsque ces enseignants-stagiaires deviendront fonctionnaires. Et même si nous avons toujours été réticents à former les enseignants des écoles publiques en tant qu'animateur-éducateurs (les aprioris bien ancrés et les priorités divergentes étant difficiles, voire impossibles à surmonter), nous étions un peu plus

optimistes à l'égard des stagiaires : de jeunes adultes au début de leurs carrières, pas encore entièrement blasés par les contraintes du système éducatif qui les attend.

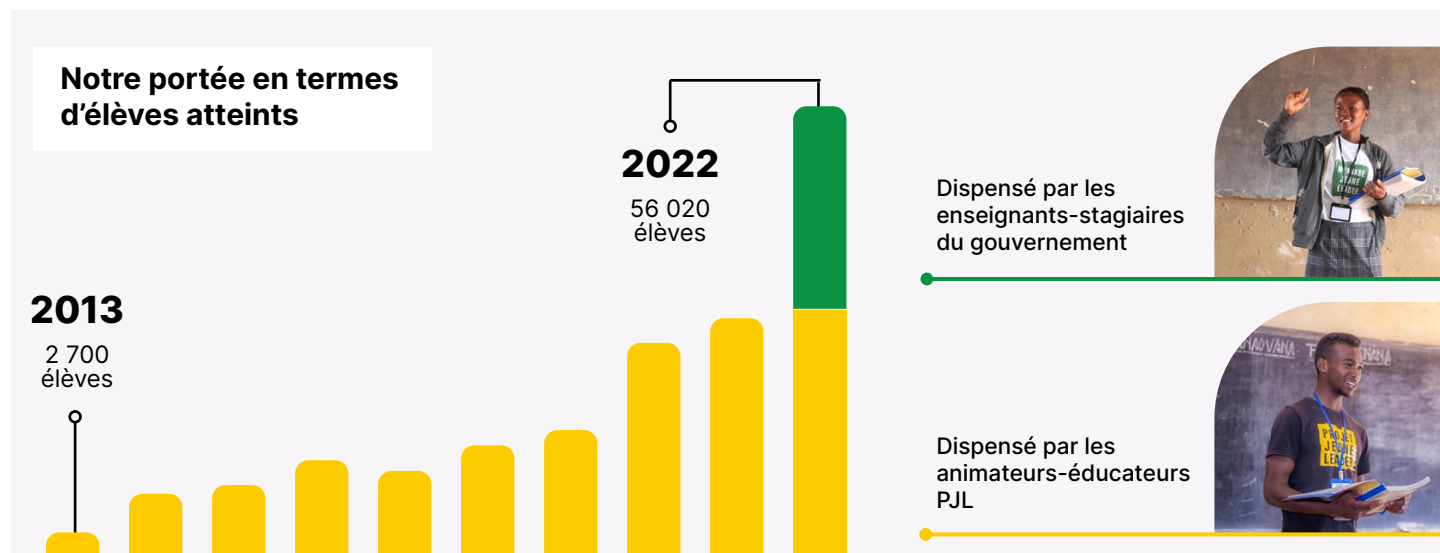
Dans le cadre de ce partenariat, Projet Jeune Leader a ainsi formé et accompagné 113 enseignants-stagiaires qui ont été placés dans 97 collèges publics ruraux pour dispenser notre programme complet d'éducation en compétences de vie.

Celui-ci impliquant d'enseigner un cours d'éducation en compétences de vie inscrit à l'emploi des élèves (suivant notre modèle), de fournir des services d'orientation médicale ainsi que des temps de conseil individuel et aux jeunes, et d'animer des ateliers sur le développement des adolescents avec les parents.

Nous avons été stupéfaits lorsque les résultats ont commencé à nous parvenir. Nous avons rapidement constaté à quel point les enseignants-stagiaires sont alors devenus plus ouverts d'esprit, plus motivés à aider leurs élèves et à servir leur pays grâce au pouvoir transformateur de l'éducation en compétences de vie. Les parents et les chefs d'établissements ont

également accueilli les stagiaires à bras ouverts, émerveillés par le fait que leurs écoles soient soudainement plus dynamiques, plus attractives et plus efficaces. Et le plus important, les jeunes élèves adolescents étaient... heureux ! Vraiment heureux même ! Ils avaient en effet soudainement trouvé quelqu'un de confiance dans leur vie pour les aider à traverser leur puberté et à réussir à l'école.

La réaction du Ministère National de l'Éducation aux résultats du projet pilote a été inégalée (même en comparaison à celle de notre équipe). Surfant sur cette vague d'enthousiasme, nous nous préparons maintenant pour une seconde année dans la région de Haute Matsiatra et planifions activement la reproduction de ce modèle dans d'autres régions de Madagascar. Avec le Ministère à nos côtés, notre prochain objectif ambitieux est désormais de former et accompagner 1 000 enseignants-stagiaires comme animateurs-éducateurs en compétences de vie au cours des 5 prochaines années, accélérant ainsi notre objectif de pouvoir atteindre chaque adolescent de Madagascar grâce à notre programme.



« Chère Madame la Ministre,
Il est très difficile de vivre et d'enseigner en zone rurale en raison du manque d'équipements, d'infrastructures et de la question des moyens de subsistance des enseignants. Je souhaiterais demander une amélioration de la qualité de l'enseignement dans les collèges, notamment l'intégration du programme d'éducation en compétences de vie afin de faciliter la gestion des élèves. Depuis que j'ai introduit ce programme, j'estime qu'il est plus facile de diriger mes étudiants ; c'est pourquoi je demande de diffuser l'éducation en compétences de vie dans toute l'île. « Notre patrie est sacrée si nous accordons de la valeur à l'éducation. » »



Extraits d'une activité de recherche participative (« Une lettre au Ministre ») avec les stagiaires trois mois après le début de l'année scolaire



« À Madame la Ministre,
Je suis heureux de vous parler de mon expérience lors de la formation, mais surtout de l'introduction du programme d'éducation en compétences de vie dans l'école où je travaille. Celui-ci participe au développement de mes connaissances et de ma relation avec mes élèves et leurs parents. Le programme PJJL m'a vraiment aidé, moi et mes collègues stagiaires, à gérer nos responsabilités d'enseignement et je vous suis ainsi très reconnaissant d'avoir accepté de coopérer avec PJJL. Nous demandons que ce programme d'éducation de compétences de vie soit diffusé sur toute l'île afin que tous les enfants malagasy puissent y accéder. »

« Bonjour Madame la Ministre,
En termes d'éducation, que nous consacrons notre vie à améliorer, nous constatons vraiment que les enfants sont motivés par l'inclusion de ce programme d'éducation en compétences de vie dans le système éducatif et qu'ils en ont besoin pour leur vie. Nous vous sommes donc très reconnaissants. »

Donner vie à notre modèle

Repenser qui dispense l'éducation en compétences de vie

Depuis la création de Projet Jeune Leader, nous pensons qu'il faut entièrement repenser par qui est dispensée l'éducation transformatrice en compétences de vie.

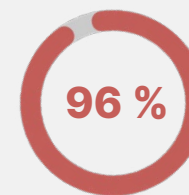
Beaucoup trop de programmes d'éducation en compétences de vie échouent car les éducateurs sont sous-préparés et mal soutenus. Nous avons ainsi construit notre programme afin qu'il soit dispensé par des animateur-éducateurs **rigoureusement formés, rémunérés, bien soutenus et bien équipés**. Comme résultat à ce modèle, nous avons pu constater que les animateurs-éducateurs PJJ opèrent ainsi un profond et réel changement au niveau des jeunes adolescents, des écoles et même des communautés.

Le projet pilote enseignant-stagiaire présentait un nouveau défi. Nous soutenons depuis longtemps que « n'importe qui » ne peut pas faire un bon animateur-éducateur en compétences de vie. Désormais pour la première fois, nous n'embauchons pas d'éducateurs spécifiquement recrutés pour cette fonction. Nous ne savions également pas dans quelle mesure les enseignants-stagiaires assumeraient leur rôle en tant qu'animateurs-éducateurs en compétences de vie. Cela en raison de potentielles différences d'état d'esprit et de valeurs, en raison de la nature difficile

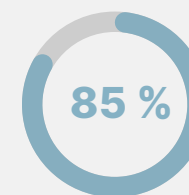
du travail, ou encore parce que ce rôle leur demande d'établir des relations de confiance avec les jeunes, remettant ainsi en question la dynamique de pouvoir traditionnelle entre enseignants et élèves dans les écoles malagasy.

Nous ne savions pas non plus dans quelle mesure les élèves collégiens accepteraient que leur nouveau professeur de mathématiques ou d'histoire co-exerce les fonctions d'animateur-éducateur (mentor de confiance, modèle ou encore conseiller) avec tout ce que l'on attend d'un enseignant « classique ». Nous recrutons habituellement nos animateur-éducateurs PJJ, pour la plupart âgés de 18 à 25 ans, pour leur énergie, leur confiance, leur accessibilité et leur fiabilité. Nous n'avons aucune garantie que les enseignants-stagiaires démontreraient ces mêmes qualités.

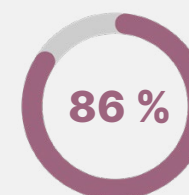
Compte tenu de ces préoccupations, nous avons été surpris de constater que les enseignants-stagiaires étaient très motivés pour dispenser notre programme et que les perceptions positives des élèves à l'égard de leurs animateurs-éducateurs étaient tout aussi élevées dans ces écoles. De formidables indicateurs de succès pour cette nouvelle voie de démocratisation de l'éducation en compétences de vie !



À la fin de l'année scolaire, 96 % du groupe d'enseignants-stagiaires ont déclaré qu'ils **aimeraient continuer à dispenser notre programme** d'éducation en compétences de vie une fois diplômés et devenus fonctionnaires.



Plus de 85 % des élèves des écoles où les enseignants-stagiaires ont été présents ont déclaré que leurs cours d'éducation en compétences de vie étaient « **géniaux** » et « **intéressants** » – la même proportion que les élèves des écoles bénéficiant d'animateurs-éducateurs PJJ.



86 % des élèves des écoles où les enseignants-stagiaires et les animateurs-éducateurs PJJ sont présents ont déclaré qu'ils étaient assez ou très confiants de participer pendant leurs cours d'éducation en compétences de vie. Près des trois quarts des élèves des **deux modèles** ont également déclaré qu'ils se sentiraient assez ou très en confiance pour s'adresser à leur éducateur s'ils avaient un problème dans leur vie.

Les investissements clés sur le parcours des enseignants-stagiaires

Affiner nos curricula et les matériels nécessaires à sa mise en œuvre

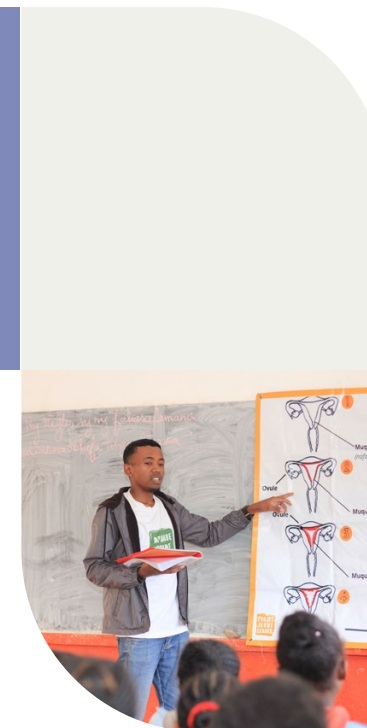
Le cours même d'éducation en compétences de vie ainsi le projet et le curriculum sur lesquels il repose, constituent la composante principale de notre programme d'éducation transformatrice. Afin de préparer le passage à plus grand à échelle de notre modèle, nous avons remanié ces dernières années notre curriculum dans le but qu'il intègre des plans de cours entièrement scriptés (27 leçons par niveau). Cela améliore en effet la transparence et la cohérence des résultats d'enseignement et d'apprentissage au sein de notre groupe dispersé d'animateurs-éducateurs, nous aidant ainsi à obtenir l'approbation du Ministère National de l'Éducation.

Afin de réduire les coûts, nous avons également éliminé le besoin en matériel spécialisé ou à usage unique dans le cadre de la dispense de notre programme. Cela à l'exception de quelques images clés imprimées sur une bâche robuste, destinée à être réutilisée durant plusieurs années. Toutes les activités participatives reposent désormais tout au plus sur un tableau et une craie, matériel standard se retrouvant même dans les salles de classe des écoles publiques rurales.

Nous avons peut-être été surpris de voir des résultats aussi encourageants au niveau des mesures clés d'adoption et d'acceptabilité durant l'année pilote, mais cela n'est pas le fruit du hasard. Des mois de préparation et de soutien ont été consacrés à la conception et à la mise en place de ce modèle.

À la fin de l'année scolaire, 73 % des enseignants-stagiaires étaient « tout à fait d'accord » sur le fait que notre programme soit facile à mettre en œuvre. Soit une augmentation de près de 20 points par rapport au début de l'année scolaire.

Les aprioris sexistes préexistants des stagiaires n'ont pas influencé le développement de leurs étudiants. Même si les stagiaires avaient des états d'esprit négatifs à l'égard des rôles de genre ou de la violence, si ceux-ci suivaient les plans de cours scriptés de PJJ, les comportements de leurs élèves en matière de genre se sont améliorés.





Formation préalable

Avant la rentrée scolaire, le personnel du Projet Jeune Leader a animé une formation intensive de deux semaines et demie (84 heures de formation au total) pour le groupe d'enseignants-stagiaires. À cette occasion, nous avons utilisé une combinaison de modules éducatifs, de séances de renforcement des compétences et de simulations de cours afin de développer leurs connaissances essentielles sur le programme et leurs compétences en pédagogie participative. Nous avons également inclus des séances ciblées et une visite dans les collèges publics partenaires afin de surmonter les craintes que beaucoup avaient exprimées avant la formation, concernant la résistance des étudiants et de la communauté au programme d'éducation en compétences de vie.

La formation initiale a été un tournant clé dans le renforcement de la motivation des enseignants-stagiaires. Avant la formation, 74 % étaient tout à fait d'accord sur le fait que le programme d'éducation en compétences de vie améliorerait la vie des étudiants, ce chiffre est passé à 92 % à la fin de la formation.

Réunion d'orientation pré-rentrée avec les directeurs d'école

Depuis 2013, nous sélectionnons nos écoles partenaires en fonction de l'intérêt et de la demande émanant du directeur de l'école. Désormais et pour la première fois, les écoles se voient imposer d'accueillir un enseignant-stagiaire par le Ministère de l'Éducation. Lors de réunions d'une demi-journée réunissant les directeurs d'école par district et organisées en début d'année scolaire, notre équipe a alors mené des activités participatives pour présenter notre programme d'éducation en compétences de vie. Ces réunions ont aussi servi à délimiter les rôles respectifs de chacun dans ce nouveau partenariat, à partager autour du traitement de problèmes communs (hésitation d'un parent...) et à réfléchir sur la manière dont les directeurs peuvent soutenir et intégrer leur stagiaire dans leur établissement.

Après avoir passé la journée ensemble, quelques heures seulement après notre première rencontre, nous avons bénéficié du soutien des directeurs : après la réunion d'orientation, 92 % des directeurs d'écoles étaient tout à fait d'accord sur le fait que le programme d'éducation en compétences de vie améliorerait la vie des élèves.



Coaching et formation continue

Un soutien continu à la fois technique et émotionnel aux animateurs-éducateurs est essentiel. Ceci est particulièrement vrai lorsqu'ils travaillent dans des cadres isolés et débutent leur carrière dans l'éducation, comme cela a pu être le cas pour les enseignants-stagiaires. Notre équipe de soutien a donc organisé des séances mensuelles de coaching de groupe sur terrain (par district), sur le modèle d'une communauté de pratique. Ces séances visaient à offrir aux animateurs-éducateurs en compétences de vie du temps et de l'espace à l'écart de leur travail quotidien afin de se regrouper, de réfléchir et d'apprendre les uns des autres tout en développant une réelle cohésion sociale. Ces sessions comprenaient généralement un volet de formation (un rappel des modules de formation préalable ou la découverte de modules supplémentaires basés sur les retours d'expérience et les défis observés). Notre équipe a également fourni des appels semi-structurés à la demande dans le but de fournir des conseils et des encouragements aux enseignants-stagiaires et prendre contact avec les directeurs d'école.

Trois mois après le début de l'année scolaire, 91 % des stagiaires ont déclaré que leur relation avec l'équipe d'accompagnement de PJJ était très efficace (avec des notes de 9/10 et 10/10).



Visite de suivi et d'accompagnement sur terrain

Au milieu de l'année scolaire, nous avons collaboré avec les formateurs de l'institut de formation des enseignants de la région Haute Matsiatra pour effectuer des visites sur place en personne. Notre équipe les a ainsi formés aux approches visite de suivi et d'accompagnement que nous avons perfectionnées avec nos animateurs-éducateurs embauchés par PJJ. Lors de nos visites, les formateurs ont également appris à diriger nos mécanismes d'évaluation participatifs et centrés sur l'élève. Ce fut une expérience véritablement révélatrice pour ces formateurs, dont beaucoup n'avaient jamais passé de temps dans des écoles rurales aussi isolées et sous-financées. Ces visites ont également renforcé leur confiance dans notre programme d'éducation en compétences de vie en en faisant l'expérience directe et en constatant le nouvel enthousiasme des élèves à l'idée d'aller à l'école. Enfin, ces visites ont été importantes pour que les enseignants-stagiaires puissent résoudre leurs éventuels problèmes et se sentir supporter par l'institut.

La proportion de formateurs estimant que le programme améliorerait la vie des étudiants est passée de 56 % avant les visites à 100 % après les visites.

La proportion de formateurs estimant que la mise en œuvre du programme d'éducation en compétences de vie ferait des enseignants-stagiaires de meilleurs éducateurs dans leurs matières de base est passée de 44 % avant les visites de supervision à 76 % après les visites.





Engagement communautaire et redevabilité

Après avoir constaté leur influence dans le renforcement du soutien public en faveur l'éducation en compétence de vie, nous avons reproduit bon nombre de nos approches d'engagement communautaire avec le modèle enseignant-stagiaire. Cela comprenait nos magazines imprimés « EKO », nous permettant d'expliquer notre programme et de dissiper les conceptions erronées les plus courantes. Les élèves peuvent consulter et rapporter à la maison ces magazines. Ceux-ci comprennent également des pages vierges permettant à toutes personnes de nous transmettre leurs questions et commentaires. Certains ont également posé des questions de clarification sur le programme pouvant s'avérer très utiles pour les enseignants-stagiaires, les directeurs d'écoles et même PJL dans l'élaboration et l'amélioration de notre modèle. La quasi-totalité des enseignants-stagiaires ont également animé un atelier avec les parents sur le thème du développement de l'adolescent, une manière de construire une importante relation et de donner aux parents un aperçu des compétences et du dynamisme des enseignants-stagiaires.

Symposium de fin d'année avec les directeurs d'école

Vers la fin de l'année scolaire, nous avons organisé des échanges d'une journée avec les directeurs d'écoles partenaires pour explorer leurs points de vue sur l'efficacité du programme ainsi que pour réfléchir aux moyens de le maintenir au sein de leur établissement. Ces colloques nous ont également permis de comprendre si, pourquoi et comment ils appréciaient notre programme. Nous avons alors constaté que même dans les écoles où les directeurs signalaient des problèmes liés aux compétences ou au professionnalisme des enseignants-stagiaires, ils croyaient pourtant toujours en notre programme d'éducation en compétences de vie et souhaitaient qu'il se poursuive.

96 % des directeurs ont déclaré souhaiter la poursuite du programme d'éducation en compétences de vie. 86 % déclarent vouloir garder le même enseignant-stagiaire.

12 000 notes manuscrites reçues de 97 communes où les enseignants-stagiaires ont été placés à travers les magazines EKO.

97 % des plus de 3 000 parents ayant participé aux ateliers menés par les stagiaires ont déclaré qu'ils pensaient que cela les aiderait dans leurs relations avec leurs adolescents.





**Les résultats en cascade du programme
d'éducation transformatrice en
compétences de vie**

Rejoignez-nous au collège public

Iharanany

 21°31'43.6"S 47°05'42.7"E



Njara

Mpanabe Jeune Leader – Professeur d'histoire, géographie et physique, Collège Iharanany

« Ma vie a beaucoup changé depuis que je suis devenu Mpanabe JL [animatrice-éducatrice en compétences de vie]. J'ai gagné plus de confiance en moi. J'ai arrêté d'être timide devant les autres. Désormais, je peux partager mes idées, je peux m'exprimer en public, même devant ma famille. Par exemple, mon père boit et cela cause beaucoup de problèmes dans ma famille. Avant, je pleurais et je ne disais rien. Mais maintenant, j'ai le courage de lui parler, de lui dire que ce qu'il fait n'est pas bien et j'ai vu un changement en lui grâce cela.

En tant que Mpanabe JL, vous établissez des relations étroites avec les élèves. J'ai d'abord été une enseignante engagée par la communauté avant de devenir enseignante stagiaire du gouvernement et animatrice-éducatrice en compétences de vie. À l'époque, je n'encourageais pas les élèves à participer ni à partager leurs problèmes. Si un élève faisait une erreur, je le grondais. **Mais quand je suis devenu Mpanabe JL, j'ai appris à faire mieux.** J'ai changé ma façon d'enseigner et de parler à mes élèves. J'ai travaillé lentement pour renforcer leur confiance. Et les élèves ont vraiment changé. Ils ont commencé à participer. Ils venaient devant la classe et me demandaient s'ils n'avaient pas compris quelque chose, ou s'ils avaient une question à propos de la puberté, de leur vie ou sur leur santé.

À la fin de l'année scolaire, nous ne savions pas si je reviendrais. Les élèves étaient tristes ! Un élève de 6ème a même pleuré. Mais maintenant que je reviens pour une deuxième année, j'ai encore plus d'espoir pour mes élèves. J'espère que leur confiance continuera à se renforcer, en particulier pour ceux qui arrivent à la fin du collège et pour qui les examens approchent. **Leur nouvelle confiance en eux pour participer, s'engager et poser des questions améliorent leur apprentissage.** »

Mr ANDRIAMANOVOSOA Fidisoa Nérée Rostang

Directeur, Collège Iharanany

« Le changement le plus important que j'ai constaté concerne la mentalité des élèves. Avant, ils étaient gênés et timides, mais maintenant ils sont courageux. Ils ont réalisé qu'ils ne devraient pas avoir peur de poser des questions lorsqu'ils ne comprennent pas quelque chose. J'ai été enseignant pendant huit ans avant de devenir directeur, et aucun élève n'est jamais venu me poser une question en dehors des cours, que ce soit sur mes cours ou sur sa vie. Cela a changé. Le Mpanabe JL leur apprend : n'ayez pas peur de vos parents ou de vos professeurs, car ils peuvent vous aider.

J'ai constaté ce changement chez mon propre fils qui était dans la classe de 4ème de JL Njara l'année dernière. Il me parle maintenant et me pose toutes sortes de questions. Il me parle de sa voix qui mue, des poils qui poussent à de nouveaux endroits de son corps. Il était vraiment gêné quand sa voix a commencé à muer, mais une fois que l'animatrice-éducatrice JL Njara a enseigné ces choses-là en classe, il a commencé à se sentir mieux et il est même venu m'en parler. Il a demandé : « Papa, alors c'est naturel ? C'est ce que nous a dit JL Njara ». Et j'ai dit « oui, c'est naturel ». Et il était soulagé. Maintenant, il me parle de ce genre de choses qui lui viennent à l'esprit.

Les cours de JL Njara sont différents des cours des autres professeurs. Les autres professeurs, eh bien ... ils enseignent. Mais JL Njara **éduque**, et elle dispense une éducation holistique à la fois du corps et de l'esprit. Pour les élèves, ses cours sont comme un passe-temps amusant. Les activités leur ouvrent l'esprit. Ils sont ravis de venir à l'école, mais oh vraiment, surtout quand ils ont un cours en compétences de vie ! C'est planter quelque chose là, dans l'esprit des élèves. C'est cultiver quelque chose, tu vois ?

J'étais tellement heureux quand j'ai appris que JL Njara reviendrait pour une autre année. Je ne l'ai pas dit tout de suite aux élèves, je leur ai juste demandé : « Que pensez-vous du retour de JL Njara pour l'année scolaire 2023-2024 ? » Et ils ont répondu tout de suite que ce serait merveilleux ! J'étais si heureux lorsque le Ministre de l'Éducation a approuvé son retour.

Je pense que ce que les élèves apprennent du Mpanabe JL, ils l'utiliseront dans leur propre foyer lorsqu'ils seront plus âgés. Peut-être qu'ils communiqueront et traiteront mieux leur conjoint et leurs enfants. Peut-être qu'ils apporteront ce qu'ils ont appris à leurs communautés.

Tous ces changements au niveau des ménages et des communautés contribueront à améliorer notre pays. J'ai beaucoup d'espoir pour le pays grâce à ce programme. »



Mr RANDRIANANDRASANA Noël

**Agriculteur, Pasteur et Président de
l'Association des Parents, Collège Iharanany**

« L'éducation en compétences de vie est vraiment bénéfique et les élèves en ont vraiment besoin. **Les résultats aux examens de fin de collège se sont vraiment améliorés**, et c'est grâce à JL Njara. Seulement 30 % des élèves ont réussi l'année précédente, mais cette année, nous avons eu un taux de réussite de 64 %, le plus élevé que nous ayons jamais eu ici. Nous constatons désormais que de plus en plus de parents envoient leurs enfants dans notre école. Même si les bâtiments scolaires ne se sont pas améliorés, ils ont constaté que les résultats eux se sont améliorés. »

Eliane

**Élève de 4ème, Collège
Iharanany**

« Le changement le plus important a été d'apprendre à parler avec mes parents et mes amis. Par exemple, j'ai demandé à ma mère si je pouvais sortir avec mes amis, et au début elle a refusé, mais je lui ai expliqué calmement ce que nous allions faire et elle a ensuite accepté. Avant, je n'aurais pas fait ça. »



Mme RAZAFINDRAMASY Honorine

Professeure de français, Collège Iharanany

« Je suis dans cette école depuis 14 ans. Grâce à leurs cours d'éducation en compétences de vie, les élèves sont plus à l'aise et plus confiants pour poser des questions ou pour monter et écrire au tableau. Même les élèves de 6ème n'hésitent plus à saisir la craie et à participer. Cette confiance les aide à progresser dans leurs études. Moi-même, j'ai constaté une amélioration dans leurs cours de français. »

Marie Louise

Élève de 4ème, Collège Iharanany

« Le changement le plus important pour moi est que je ne suis plus timide et gênée à l'école ou à l'église. Le Mpanabe JL m'a donné des conseils à ce sujet. Et j'ai pris l'habitude de répondre aux questions en classe, car elle nous encourage tous à participer. Je participe donc plus qu'avant. Et maintenant, je le fais aussi à l'église, en lisant les Écritures devant les fidèles. »



Ci-dessous, quelques extraits des résultats de l'évaluation PJL du collège de Iharanany en 2022-2023.

QUESTION:

"Une femme ne devrait pas se baigner lorsqu'elle a ses règles."

% d'élèves ayant répondu « Pas d'accord » (la réponse souhaitée)



QUESTION:

"Ce n'est pas un problème de parfois forcer un partenaire (petit-ami/petite-amie) à avoir des relations sexuelles."

% d'élèves ayant répondu « Pas d'accord » (la réponse souhaitée)



« Si vous avez une question privée ou un problème dans votre vie, dans quelle mesure êtes-vous sûr de pouvoir demander de l'aide au Mpanabe Jeune Leader ? »

TRES CONFIANT
88 %

PLUTÔT CONFIANT
12 %

PAS TRÈS CONFIANT
0 %



Autres moments fort de l'année

Étude rapide sur les services de santé de base dans les zones rurales de Madagascar

Depuis les origines de notre programme, nous avons pris conscience du rôle important que nos animateurs-éducateurs peuvent jouer pour assurer la liaison entre différents services destinés aux adolescents. C'est pourquoi nous avons mis en place un système formel d'orientation vers les services de santé : lorsqu'un élève partage un problème de santé avec un animateur-éducateur lors d'une séance de conseil, celui-ci peut orienter le jeune vers le centre de santé publique le plus proche (« Centre de Santé de Base »).

Nous voulions ainsi mieux comprendre à quoi ressemblent ces services de santé dans les communautés où sont envoyés les enseignants-stagiaires, beaucoup étant encore plus rurales que celles où nous avons l'habitude de travailler. Nous souhaitons également faciliter et développer les liens entre les enseignants-stagiaires et les centres de santé locaux afin d'améliorer l'accessibilité et la convivialité de leurs services pour les jeunes.

Chaque enseignant-stagiaire s'est donc rendu au centre de santé le plus proche de chez lui et a rempli un questionnaire auprès du personnel du centre. Au total, nous avons collecté des données auprès de 108 centres de santé de la région rurale de Haute Matsiatra. Ces données ont ainsi montré des obstacles significatifs en matière de services et d'accès au soin.

- Un tiers des centres de santé interrogés étaient situés à plus de 40 minutes à pied de l'école, grimpant jusqu'à deux heures et demie de trajet dans une poignée de communautés isolées.
- Près de la moitié des centres de santé n'ont pas de médecin traitant et sont composés uniquement d'infirmières, de sages-femmes et/ou d'aides-infirmières, ainsi que de bénévoles et d'agents communautaires.
- Seuls 69% des centres de santé ont accès à l'électricité et seulement 68% ont accès à l'eau.
- Même si les consultations sont généralement gratuites (un mandat que toutes les cliniques de santé gouvernementales partagent), les médicaments et les traitements eux ne le sont pas, même pour les jeunes.
- Il est tout de même encourageant de constater que 89 % n'exigent pas le consentement des parents pour rencontrer des mineurs (ce qui constitue autrement un obstacle majeur à la recherche de soins par les jeunes).





Étude qualitative rétrospective

Pour la première fois, nous avons mené une étude qualitative rétrospective afin d'observer comment notre programme a continué à influencer les comportements et les attitudes des adolescents dans les années qui ont suivi leur participation à nos cours d'éducation transformatrice en compétence de vie. Nous avons ainsi mené des entretiens semi-structurés avec 34 jeunes adultes ayant participé à notre programme lorsqu'ils étaient au collège, il y a deux à trois ans passés. Nous étions particulièrement intéressés par la façon dont les participants eux-mêmes évaluaient le programme et son influence continue.

Cela a alors révélé des résultats inattendus mais positifs. **Notre programme semble ainsi avoir eu un véritable impact sur divers pans de leurs vies, bien au-delà de la simple influence sur les comportements sexuels** (bien que cela soit également un impact clair identifié par les participants). L'étude a révélé des résultats multidimensionnels, notamment :

- motivation accrue à rester à l'école
- amélioration des compétences socio-émotionnelles et de l'estime de soi
- autonomie et capacité à prendre des décisions saines et responsables
- découragement sur la consommation d'alcool et de drogues et amélioration de la résistance à la pression des pairs.

L'étude a été publiée sous forme d'article évalué par des pairs dans la revue internationale « Sex Education » en janvier 2024. Vous pouvez lire l'article complet [ici](#).

Optimisme et résilience : les clés de l'avenir à Madagascar ?

Imaginer le système éducatif rural de Madagascar en 2038

L'année dernière, nous avons décidé de réfléchir de manière plus stratégique à l'avenir.

Nous avons ainsi rencontré Cecilia Brady, une experte en prévision stratégique basée à Washington DC. Elle nous a alors expliqué que même si un exercice de prévoyance ne peut pas prédire entièrement ce qui se passera dans le futur, celui-ci peut être très utile pour planifier et se préparer à faire face à un environnement mondial volatile et changeant.

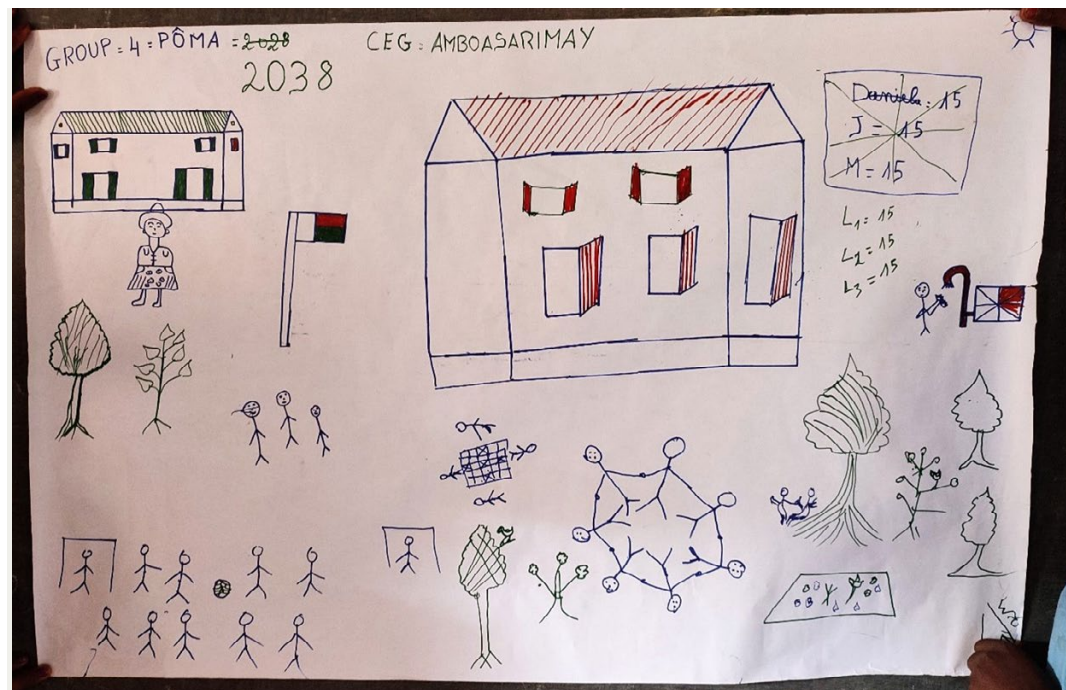
L'OCDE définit ainsi la prévoyance (parfois appelée perspectives futures) : « La prévoyance stratégique est une manière structurée et systématique d'utiliser des idées sur l'avenir pour anticiper les opportunités et les défis possibles et mieux se préparer au changement. »

Cecilia nous a donc guidés à travers un exercice de planification de scénarios qui nous a encouragés à penser de manière créative à l'avenir, à imaginer une variété d'hypothèses de futurs possibles et à explorer comment P JL pourrait se préparer au changement, peu importe ce qui arrivera réellement.

Pour commencer cette démarche, nous avons décidé de la question centrale que nous souhaitions explorer tout au long du processus. Comme l'explique Cecilia : « La première question que nous avons examinée était l'avenir des programmes de P JL. Mais lorsque nous sommes passés à un niveau supérieur, nous avons réalisé qu'en regardant l'avenir de l'ensemble du secteur, nous

pourrions probablement dresser un tableau plus utile et complet : les événements possibles et les tendances importantes qui façonneraient l'environnement dans lequel P JL devra fonctionner et qui l'ONG devra servir. »

C'est pourquoi nous avons décidé de demander à nos parties prenantes **d'imaginer à quoi pourrait ressembler l'éducation rurale à Madagascar dans 15 ans**. Après tout, nous travaillons dans un système complexe et adaptatif. Et pourquoi 15 ans ? Parce que dans 15 ans, nos jeunes élèves adolescents (les personnes pour qui P JL existe et que nous visons à servir) feront alors maintenant partie de la génération de responsables du pays. Ils sont l'avenir.



Dessin et explication par un groupe de filles de 15 ans du collège d'Amboasari may : « Ici, en 2038, il y a une nouvelle salle de classe. Et le nombre d'élèves augmente. Là, les élèves jouent. Ici, ils se lavent les mains. Et il y a l'animateur-éducateur P JL. »

Nous avons ainsi mené des enquêtes papier auprès de 89 enseignants et directeurs d'école. De plus, nous avons également demandé à nos élèves de dessiner à quoi ressemblent leurs écoles aujourd'hui et comment ils imaginent les écoles en 2038. Cecilia a ensuite mené des entretiens avec un large éventail d'experts sur Madagascar.

Grâce à l'analyse du riche ensemble de données provenant de nos enquêtes, entretiens et de nos élèves, une variété de problèmes fondamentaux ont ainsi été identifiés. Un sous-ensemble des répondants à l'enquête a ensuite examiné ces problèmes et les a classés en termes d'impact, d'incertitude et d'autres questions.



Deux facteurs essentiels sont apparus : **le changement climatique** et **la santé de l'économie rurale**. Il semble alors que ces deux moteurs façonneront l'environnement du secteur de l'éducation rurale à Madagascar en 2038. Sur la base de ces deux facteurs, Cecilia a ensuite rédigé quatre scénarios descriptifs selon que ces deux facteurs critiques évoluent dans des directions positives ou négatives. Chacun d'entre eux étant une visualisation réaliste et basée sur des données précises, de la vie et de l'éducation rurale à Madagascar dans 15 ans. À chaque étape de la rédaction et de la reformulation de ces scénarios, elle a intégré les idées et les commentaires de notre jeune équipe. Les scénarios ont ainsi identifié des défis importants qui pourraient survenir à l'avenir.

Dans le même temps, les dessins des élèves sur l'avenir étaient extrêmement positifs et optimistes.

Dans ce petit ensemble d'images, les jeunes adolescents malagasy ont exprimé un sentiment de véritable croyance dans l'avenir et dans un changement positif au niveau communautaire. Les données mondiales sur les opinions des jeunes mettent souvent l'accent sur des visions plus négatives de l'avenir, les dessins d'élèves que nous avons rassemblés racontent une tout autre histoire.

Ce processus a ainsi été révélateur, stimulant et émouvant. La planification de scénarios nous a obligés à aborder notre travail de manière plus vaste et plus substantielle que nous l'avions fait auparavant. Cecilia avait élaboré des scénarios tout à fait plausibles et, ce faisant, mis des mots sur nos craintes les plus profondes. Voici un extrait d'un scénario dans lequel le changement climatique et l'économie rurale ont une évolution à la tendance négative :

« De multiples crises chroniques et superposées ont laissé le système éducatif en grande difficulté en 2038.

L'accélération du changement climatique a frappé Madagascar, provoquant des crises régulières (et parfois simultanées) en termes de sécurité, d'alimentation, de maladie et de migration. L'augmentation mondiale du niveau de la mer, qui a commencé à s'accélérer rapidement en 2026 avec la fonte importante des calottes glaciaires du Groenland et de l'Antarctique, a laissé certaines parties de l'ancien littoral de l'île sous l'eau. De nombreuses communautés ont résisté à la réinstallation jusqu'à ce qu'il soit presque trop tard. La migration interne chaotique qui en a résulté a exacerbé l'insécurité alimentaire, les maladies et l'augmentation du taux de comportements criminels à travers l'île. La situation reste en évolution et le rythme constant du changement dans tous les domaines de la vie est implacable.

Dans ce contexte, le secteur de l'éducation est confronté aux problèmes les plus fondamentaux: recruter et le déployer des enseignants ; veiller à ce que les bâtiments scolaires restent debout et puissent être utilisés en toute sécurité ; et conserver un semblant de calendrier scolaire pertinent pour les élèves et leurs familles. »

Alors que les scénarios sur le futur mettent souvent en évidence des risques importants, ceux-ci devraient idéalement également identifier les opportunités et les moyens par lesquels les organisations peuvent prendre les mesures nécessaires pour se diriger vers l'avenir plus positif qu'elles souhaitent pouvoir voir. Les scénarios de Cecilia nous ont donné la chair de poule, mais son analyse finale nous a fait monter les larmes aux yeux.

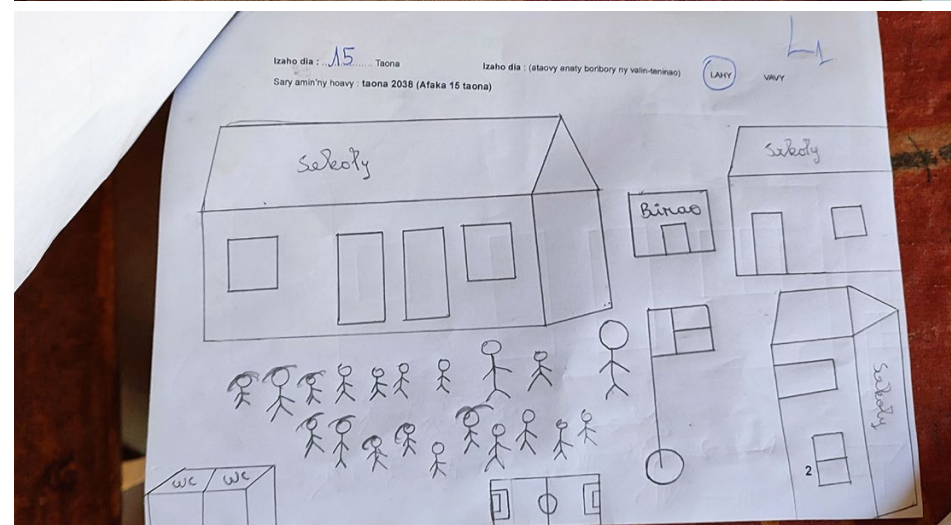
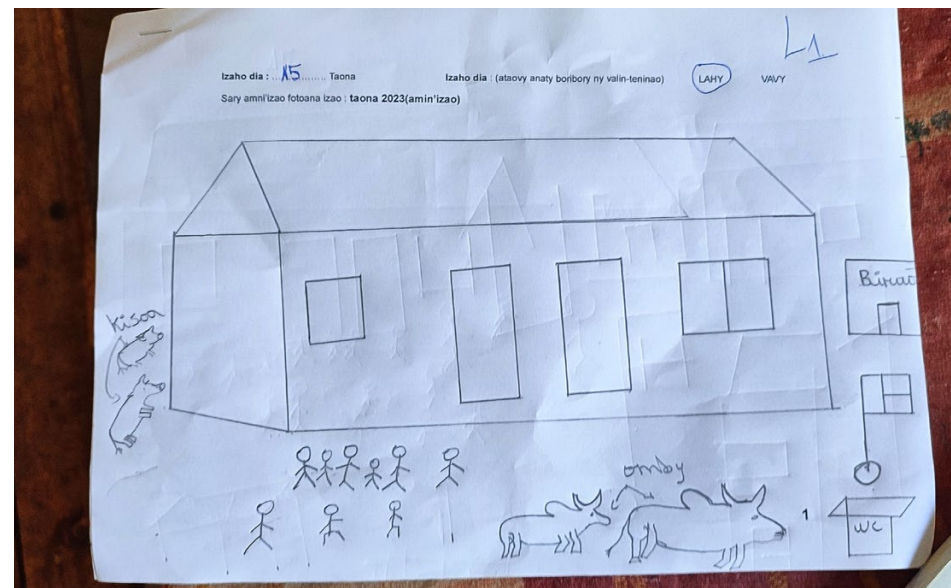
Malgré toutes les raisons d'être inquiet quant à l'avenir possible de l'éducation rurale et des programmes du PJJ, les scénarios ont également créé un sentiment d'espoir inattendu. Cecilia a lié le travail de PJJ aux défis plus larges de résilience qui ont émergé dans les scénarios futurs que nous avons créés et nous a ainsi expliqué pourquoi nous pouvons et devons rester optimistes quant à nos programmes et à l'avenir des élèves et des communautés que nous servons.

« Dans des environnements de fragilité et de rareté accrues, les programmes PJJ renforcent les capacités qui pourraient faire la différence entre le chaos et la résilience dans les zones rurales. [...] Dans des temps incertains et difficiles, les communautés ont besoin de modèles pouvant non seulement résoudre les problèmes, mais également impliquer, motiver et rassembler leurs voisins. »

« L'optimisme qui émerge des dessins des élèves sur l'avenir est une denrée précieuse ; combiné à une capacité accrue de résolution de problèmes, cela pourrait faire la différence lorsque l'environnement devient difficile. »

- Extraits de l'analyse de Cecilia

Nous continuons d'utiliser ces scénarios en interne et avec nos partenaires gouvernementaux pour façonner un modèle toujours plus percutant et plus résilient. Un grand merci à Cecilia de nous avoir guidés dans ce voyage vers le futur !



Dessins (en haut, 2023 ; en bas, 2038) et explication par un groupe de garçons de 15 ans du collège d'Andohasana : « Les salles de classe d'aujourd'hui sont encore très sales. Les vaches et les cochons entrent. Nous avons peu de latrines. Il n'y a pas beaucoup d'élèves. Mais quand nous regardons 15 ans plus tard, nous verrons que l'école s'améliorera. Parce que les parents des élèves et le gouvernement essaieront de faire un plan pour améliorer l'éducation. Il y aura une nouvelle école, un endroit pour jouer et des latrines. Et plus d'élèves viendront à l'école. »



Partenariats

Omena : Briser le cycle de la violence psychologique à Madagascar

Alors que les animateurs-éducateurs PJA aident leurs élèves dans de nombreux aspects de leur vie (études, amitiés, santé...), un problème reste toujours difficile à aborder : la violence psychologique. Au cours de la dernière année, nous avons collaboré avec Omena, une organisation malagasy dont la mission est de s'attaquer à ce problème. Nous nous sommes ainsi associés dans le cadre d'une formation approfondie pour nos animateurs-éducateurs sur la reconnaissance de la violence psychologique et sur les différentes façons d'offrir aux jeunes un soutien socio-émotionnel approprié. Omena a également animé une communauté de pratique continue pour aider nos animateurs-éducateurs à discuter de leurs expériences dans un cadre sûr et solidaire. Enfin, nous avons incorporé deux nouveaux modules dans notre programme de 3ème sur la violence psychologique et le respect des limites personnelles. Vous pouvez en apprendre davantage sur le partenariat ici.

Initiative d'apprentissage collaboratif de la Issroff Family Foundation

Notre directrice exécutive Maia Ramarosandratana a été sélectionnée dans le « 2023 Collaborative Learning Initiative Cohort » de la Issroff Family Foundation, une communauté inspirante de leaders à impact social se regroupant pour des séances d'apprentissages rigoureuses couvrant différents aspects de la gestion organisationnelle et du développement stratégique.

Rutgers International

Nous sommes très reconnaissants d'avoir fait appel à l'aide d'experts éducation complète à la sexualité à Rutgers International pour la première fois l'année dernière. Ils ont fourni une assistance technique essentielle lors de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation de notre programme via le modèle des enseignants-stagiaires. En addition à cela, nous avons également eu la chance de les aider à développer le premier outil de calcul et d'évaluation des coûts pour le passage à plus grande échelle de l'éducation complète à la sexualité. Jetez-y un œil [ici](#).



Sur la scène internationale

Nos voyages nous emmènent généralement dans la campagne malagasy à bord de robustes bus taxi-brousse ou de motos. Mais depuis un an, nous avons déployé nos ailes ! Pour quatre de nos collègues, ces événements internationaux étaient leur premier voyage hors de Madagascar et leur premier voyage en avion.

Laboratoire d'apprentissage WomenStrong International sur le suivi et l'évaluation

📍 **Amsterdam, Pays-Bas – Novembre 2022**

L'un des plus grands avantages d'être partenaire de WomenStrong International a été d'avoir la chance de participer à leurs « Learning Labs », une communauté d'apprentissage par les pairs et de renforcement des capacités entre des organisations locales dirigées par des femmes. Nos collègues Laura Leeson et Mihaja Raonivololona – passionnés par les thèmes autour du suivi et de l'évaluation - ont ainsi joyeusement participé à cette retraite du laboratoire d'apprentissage axée sur ces thématiques.

Conférence internationale sur la planification familiale

📍 **Pattaya, Thaïlande – Novembre 2022**

Durant cette édition de la conférence internationale sur la planification familiale, nous avons présenté deux affiches mettant en lumière nos approches en matière d'éducation transformatrice en compétence de vie ancrée et dirigée par les communautés. Nous avons également partagé les résultats de notre effort de recherche participative par la réalisation de films collaboratifs (sur la manière dont nos animateurs-éducateurs influencent les perceptions du public à l'égard de l'éducation en compétences de vie). Enfin, nous avons présenté nos outils de redevabilité des personnes avec lesquelles nous travaillons.

Conférence internationale sur les violences basées sur le genre

📍 **Kinshasa, République démocratique du Congo – Juin 2023**

Notre directrice exécutive Maia Ramarosandratana a été invitée à partager le point de vue de Projet Jeune Leader sur le rôle des approches multisectorielles pour lutter contre la violence basée sur le genre lors de cette conférence organisée par la Banque Mondiale. Elle y a ainsi expliqué comment notre programme d'éducation en compétences de vie s'attaque aux facteurs pouvant influencer les violences basées sur le genre et comment nous avons construit un partenariat solide avec le Ministère National de l'Éducation de Madagascar.

École d'été « Méthodologies de développement »

📍 **Rabat, Maroc – Juillet 2023**

Nos deux responsables du suivi et de l'évaluation, Laura et Mihaja, ont généreusement été accueillies par nos partenaires du « Fonds d'Innovation pour le Développement » pour une semaine d'apprentissage et de partage sur le thème du développement et de l'évaluation d'impact. Ceci en présence de 100 responsables de programmes et de chercheurs venant de tout le continent africain.



Mihaja et Laura à l'école d'été « Méthodologies de développement » à Rabat.

Réunion annuelle de la Segal Family Foundation

📍 Kigali, Rwanda – Juillet 2023

La Segal Family Foundation est l'un de nos plus grands soutiens depuis nos débuts (à l'époque où nous ne comptons que trois employés, elle était même notre troisième bailleur de fonds !). Ce fut une joie pour notre directrice exécutive Maia de participer à leur assemblée annuelle et de renouer avec des partenaires et des amis que nous n'avions jamais ou pas, vu depuis très longtemps, en personne.

Retraite laboratoire d'apprentissage WomenStrong International

📍 Marrakech, Maroc – Septembre 2023

Nos responsables techniques Chrystian Sitrakiniaina et Mamisoa Rasoanantenaina ont rejoint 27 partenaires de 14 organisations partenaires de WomenStrong pour une semaine d'apprentissage transformatrice, comprenant des sessions allant du plaidoyer à la narration en passant par le suivi - évaluation et l'importance à accorder à son bien-être personnel. Nous avons été particulièrement reconnaissants de l'accent mis par WomenStrong sur la justice linguistique, ce qui signifie qu'une interprétation a été assurée toute la semaine, y compris lors des superbes visites des riches sites historiques de Marrakech.

Sommet des jeunes pour le changement

📍 Accra, Ghana – Septembre 2023

Notre responsable suivi-évaluation, Mihaja, nous a représenté à la conférence IREX et Youth Excel « Youth Drive Change Summit » réunissant des organisations dirigées par et au service des jeunes du monde entier. Il a ainsi mené une séance destinée aux participants de la conférence sur « Ce que nous avons appris sur la manière de servir efficacement les jeunes ruraux ».

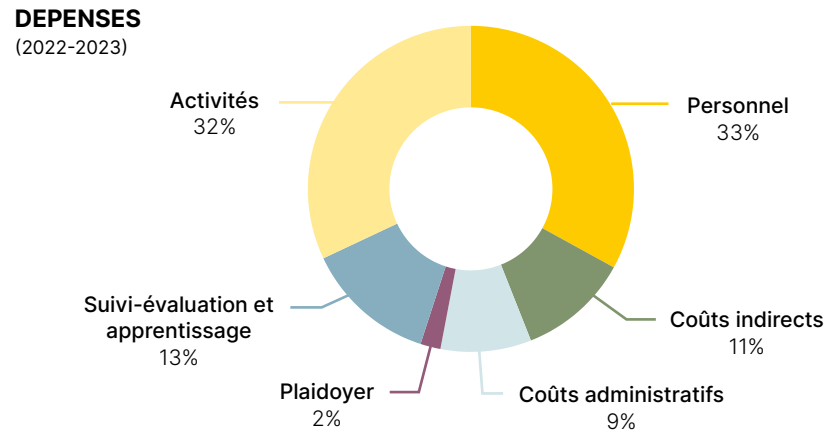
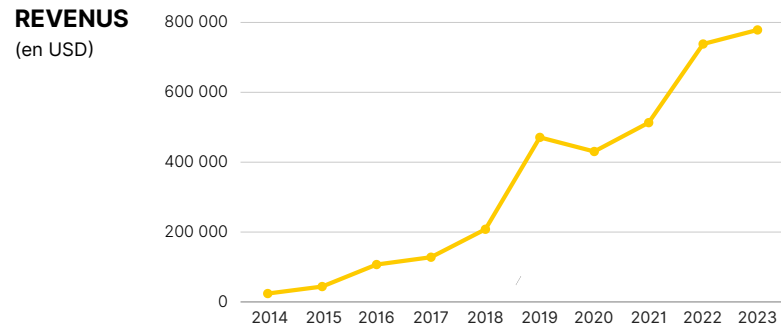


En haut : Des grands sourires de Mamisoa et Chrystian à la retraite de WomenStrong International.
En bas à gauche : Chrystian apprécie les sites de Marrakech. En bas à droite : Mihaja à Accra pour le « Youth Drive Change Summit ».

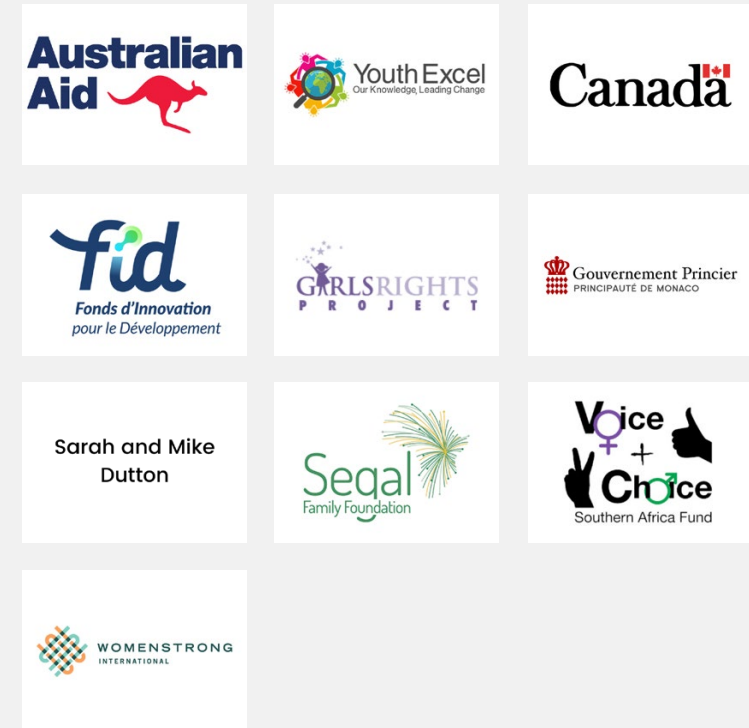


Donateurs et finances

Finances



Nous sommes profondément reconnaissants envers les donateurs qui ont soutenu notre travail en 2022-2023 :



**PROJET
JEUNE
LEADER**

in f

fr.projetjeuneleader.org

